

Contribution à la connaissance des lichens du Jura

Autor(en): **Meylan, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 204

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à la connaissance des lichens du Jura,

PAR

CH. MEYLAN

De même que la plupart des autres parties de la Suisse, le Jura a été peu étudié au point de vue lichénologique ; preuve en est le fort petit nombre des travaux parus concernant la flore des lichens jurassiens. Le principal de ces travaux, le seul important d'ailleurs, est la Flore des lichens de la Franche-Comté par Flagey, publiée en 1885 et résumant les connaissances acquises jusqu'alors, connaissances presque toutes dues à l'auteur lui-même, et à J. Muller Arg. pour le Jura méridional. Flagey, d'autre part, n'a parcouru qu'une petite partie de notre territoire et n'a pu donner qu'un aperçu très incomplet de notre flore lichénologique jurassienne, surtout de celle de la haute chaîne. En effet de nombreuses espèces signalées par Flagey comme n'existant pas dans le Jura, y sont, au contraire, plus ou moins fréquentes, tandis que d'autres indiquées par lui comme y étant rares, y sont, en réalité certainement communes, ou du moins répandues. Dès lors aucun autre lichénologue digne de ce nom ne s'est occupé chez nous de cette classe si intéressante de cryptogames.

Je dirai tout de suite que je ne me suis moi-même point occupé des lichens d'une façon très spéciale, bien que je les observe depuis nombre d'années. C'est surtout en hiver que je les étudie, principalement dans mes courses en skis, lorsque la recherche des muscinées est rendue impossible par l'épaisse couche de neige qui couvre la chaîne du Jura pendant de longs mois. Pourtant j'ose croire que le présent travail, résumé de mes observations, bien que ne comprenant guère que des localités du Jura central, contribuera à combler quelque peu le vide considérable existant dans notre connaissance de la flore lichénologique du Jura.

J'ai déterminé moi-même la plus grande partie de mes récoltes. Un lichénologue des plus compétent et des plus connu, M. le Dr Bouly de Lesdain, a bien voulu se charger de la détermination des espèces critiques et de la revision de la plupart de mes propres déterminations. Je suis heureux de pouvoir lui exprimer publiquement ici, l'expression de ma profonde reconnaissance.

Pour éviter des longueurs et des répétitions, je ne mentionne dans le présent travail que les espèces rares ou du moins peu répandues. J'ai jugé inutile de parler des espèces qui, comme beaucoup de *Cladonia*, *Parmelia*, *Placodium*, *Caloplaca*, *Lecanora*, *Lecidea*, etc. etc. se rencontrent partout, d'un bout à l'autre de la chaîne et de répéter à leur sujet les indications déjà données par Flagey.

Si parmi les espèces plus spécialement intéressantes par la dissémination des localités qu'elles habitent, bon nombre n'avaient pas encore été signalées dans le Jura, il en est aussi dont la présence en Suisse n'était pas encore connue. Deux même sont de nouvelles acquisitions pour la science.

En ce qui concerne les espèces calcifuges, ne se rencontrant dans le Jura que sur les blocs erratiques, je ne puis que répéter ici ce que je disais au sujet de la flore bryologique de ces mêmes blocs ¹, soit : qu'il est fort regrettable que l'étude de ces espèces n'ait pas été entreprise avant que la plupart des gros blocs aient été transformés en marches d'escaliers, bassins de fontaines, poteaux, dalles etc., car certainement bon nombre d'espèces ont dû disparaître du Jura avant même d'y avoir été indiquées.

Alectoria Ach.

A. lanata (L.). — Sur erratiques entre Bullet et Mauborget 1250 m., et Mathoulaz (Suchet) 1200 m.

Sphaerophoron Ach.

S. coralloides Pers. — Sur le tronc des vieux sapins dans les forêts de La Vaux et du Risoux où il fructifie abondamment.

Evernia Ach.

E. furfuracea (L.). — Fréquemment fertile. J'ai aussi rencontré cette espèce sur des blocs erratiques au Mont de Baulmes, à la Mathoulaz et à la Thirole sur le versant S. E. du Suchet.

E. prunastri (L.). — Fertile sur des mélèzes près de Six-Fontaines.

E. divaricata (L.). — Fréquent à l'état stérile. C. fr. Granges de St-Croix sur de vieux sapins.

Cladina Nyl.

C. furcata (Ach.), var : **regalis** Flk. — Creux du Van où cette variété atteint jusqu'à 15 cm de hauteur.

C. sylvatica (Ach.). var : **alpestris** Schaer. — Tourbières du Grand Cachot et des Ponts ; sur un vieux tronc pourri humide près La Chaux.

¹ Flore bryologique des blocs erratiques du Jura, *Bul. Soc. V. des S. N.* N° 175, p. 49.

Cladonia Hoffm.

C. cenotea (Ach.). — Cette espèce que Flagey considérait comme rare dans la chaîne, y est au contraire fréquente et souvent fertile.

C. cariosa (Ach.). — Aiguille de Baulmes 1300 m., sur sol décalcifié. Certainement rare dans le Haut Jura.

C. botrytis Hag. — Ste-Croix.

C. pyxidata (L.), var : **lophura** Flk. — Suchet 1350 m.

C. delicata Ehrh. — Granges de St-Croix 1100 m.

C. uncialis (L.). — Tourbières du Sentier et de la Brévine.

C. Floerkeana Fv. — Dans de nombreuses stations du Jura central, surtout sur des troncs pourris, au-dessus de 1100 m.

C. endiviaefolia (Dicks.). — Près de Vuitteboeuf, de Valleyres sous Rances et d'Agiez.

Cetraria Ach.

C. cucullata (Bell.). — Chasseron, Mont-Tendre, Dôle, Montoisey, de 1500 à 1700 m.

C. islandica (L.). var : **crispa** Ach. — Mont-Tendre, 1670 m.

Umbilicaria Hoffm.

U. pustulata Hoffm. — Entre Bullet et Mauborget, La Pidouze, 1200 m, sur des erratiques ainsi que les *Gyrophora*.

Gyrophora Ach.

G. cylindrica Ach. — La Gittaz près Ste-Croix, Mont-de-Baulmes, entre Bullet et Mauborget, 1200 m., Suchet.

G. polyrhiza Stenh. — Entre Bullet et Mauborget, Mathoulaz sur le versant S.-E. du Suchet.

G. spodochroa Ach. — Entre Bullet et Mauborget ; La Pidouze.

G. polyphylla Hoffm. — Commun sur les erratiques.

G. murina Ach. — La Mathoulaz, 1200 m.

Nephromium Nyl.

N. laevigatum Hoffm. — Environs de Ste-Croix. Var : **papyraceum** Hoffm. — Forêt des Etroits près Ste-Croix.

Stictina Nyl.

S. fuliginosa (Ach.) — La Mathoulaz.

S. limbata (Sm.). Nyl. — Sur les vieux hêtres moussus au Suchet, 1300 m.

Peltigera Hoffm.

P. scutata Ach. — Granges de Ste-Croix et Suchet.

P. polydactyla Hoffm., var : **microcarpa** Ach. — Granges de Ste-Croix.

P. venosa Ach. — Dans de nombreuses stations sur les sols siliceux ou décalcifiés.

P. spuria D. C. — Ici et là.

Parmelia Ach.

P. hyperopta Ach. — Fertile au Chasseron et au Suchet.

P. pertusa (Schaer.). — Granges de Ste-Croix, 1150 m. Cette espèce m'a paru rare dans le Jura, du moins au-dessus de 1000 m.

P. encausta Ach. — Sur des blocs erratiques entre Bullet et Mauborget.

P. prolixa Ach. — Fréquent et fertile sur les erratiques.

P. omphalodes (L.). — Ici et là sur les erratiques.

P. stygia (L.). — Sur les erratiques entre Bullet et Mauborget et sur le versant S. E. du Suchet 1100-1200 m.

Anaptychia Koerb.

A. ciliaris (L.) Koerb. — Cette espèce très fréquente sur les arbres au bord des routes, est au contraire très rare sur les sapins. Col des Etroits, 1150 m. Var : **erinalis** Schleich. — Sur les rochers secs du Chasseron et de l'Aiguille de Baulmes, 1500-1600 m.

Physcia E. Fr.

P. caesia (Hoffm.). — Répandu sur les erratiques siliceux et sur le calcaire, bien que Flagey le signale comme rare.

La var : **albinea** T. Fr. — Se rencontre aussi ici et là.

P. aquila (Ach.). Var : **detonsa** Puck. — Mont de Baulmes sur erratique. Probablement nouveau pour la Suisse.

Xanthoria T. Fr.

X. lychnea Fr. — Répandu jusqu'à 1200 m.

X. concolor Lamy, var : **substellata** (Ach.). — Les Naz sur le versant S.-E. de l'Aiguille de Baulmes, 1200 m.

Pannaria Nyl.

P. nebulosa (Hoffm.). — **coronata** Hoffm. — Fréquent.

Squamaria D. C.

S. lentigera (Web.). D. C. — Entre Valleyres et Montcherand 550 m.

S. fulgens (Ach.). — Entre Valleyres et Montcherand, en compagnie du précédent.

S. bracteata (Ach.). — Sommet du Chasseron, 1600 m. et de l'Aiguille de Baulmes, 1550 m. Ce n'est certainement qu'une variété de précédent.

S. Lamareki (Schaer.). D. C. — Aiguille de Baulmes, 1500 m.

Placodium D. C.

P. Reuteri (Schaer.). — Cette espèce, qui n'était connue qu'au Reculet, est assez abondante aux Aiguilles de Baulmes, au Suchet

et au Grand Savagnier dans le massif du Chasseron, 1450 à 1500 m. Elle passe facilement inaperçue grâce à la petitesse de ses thalles, dont la couleur se confond d'autre part avec celle du rocher sous-jacent. Le disque des apothécies est d'un brun noir ; mais le plus souvent il est recouvert d'une pruine épaisse et il est de plus généralement caché en grande partie par le rapprochement des rebords. Il est probable que le *P. Reuteri* existe tout le long du Jura mais qu'il y est resté méconnu. Certains auteurs, Flagey par exemple, placent cette espèce dans le genre *Squamaria* ; j'estime que c'est à tort, sa place est certainement dans les *Placodium*. f. *pallida* f. nov. disque de même couleur que le thalle, non prumineux. Aiguille de Baulmes.

C. cirrochroum Nyl. — Répandu à l'état stérile., c. fr. Aiguille de Baulmes et Grand-Savagnier.

P. lobulatum (Sommerf.). — La Chaux, 1100 m.

P. decipiens Arn. — Grand-Savagnier (Chasseron), 1400 m. La Chaux, 1050 m.

P. medians Nyl. — Granges de Ste-Croix, 1050 m.

Caloplaca T. Fr.

C. epixantha Nyl. — Sur le bois près de La Chaux, 1100 m.

Lecanora Ach.

L. dispersa (Pers.), var. **crenulata** (Ach.). — Monte à La Chaux à 1100 m.

L. atra Ach. — Granges de Ste-Croix.

L. effusa (Pers.), Ach. **L. sarcopis** Ach. **L. subravida** Nyl. et **L. anopta** Nyl. — J'ai rencontré ces quatre espèces très voisines aux Granges de Ste-Croix.

Rinodina Mass.

R. sophodes Ach. — Granges de Ste-Croix, 1100 m.

R. exigua Ach. — Assez fréquent sur les vieux bois.

Acarospora Mass.

A. squamulosa T. Fr. — Granges de Ste-Croix, 1100 m.

Aspicilia Koerb.

A. gibbosa (Ach.) — Sur des erratiques, La Thirole et la Mathoulaz, 1200 m.

Urceolaria Ach.

U. ocellata (Will.) — Granges de Ste-Croix.

Pertusaria D. C.

P. Wulfeni D. C. et **P. coccodes** Ach. — Granges de Ste-Croix.

Thelotrema Ach.

T. lepadinum Ach. — Brassus (Vallée de Joux). Paraît très rare

dans le Jura, car je ne l'ai jamais rencontré aux environs de Ste-Croix.

Psora (Hall.).

P. cinereo-virens Schaer. — Vallon de Noirvaux près Ste-Croix.

P. aromatica Ach. — Sur un bloc erratique près de Vuitteboeuf.

P. testacea Ach. — Le Château près Ste-Croix.

Baeomyces Pers.

B. rufus Wahlb. — Ici et là, sur les sols décalcifiés; rarement sur le bois.

Toninia T. Fr.

P. galbula D. C. — Sommet du Chasseron, 1600 m.

Gyalecta Ach.

G. gyalectoides (Mass). — Chasseron.

Baecidia Krbg.

B. luteola (Ach.). — Granges de Ste-Croix et Brassus dans la Vallée de Joux.

B. palellarioides Flagey. — Brassus.

B. atro-sanguinea (Schaer). — Granges de Ste-Croix.

Bilimbia Koerbr.

B. miliaria (E. Fr.). — Granges de Ste-Croix et Aiguilles de Baulmes.

B. fusca Loennr. — Chasseron, Creux du Van, etc.

Biatorella T. Fr.

B. clavus T. Fr. — Brassus.

B. resinae Flagey. — Granges de Ste-Croix.

Megalospora Mey.

M. sanguinaria (Ach.). — Granges de Ste-Croix.

Lecidea Ach.

L. lucida Ach.; **L. chondrodes** Koerb.; **L. Meylani** B. de Lesd.; **L. Metzleri** Koerb.; **L. ambigua** Ach.; **L. monticola** (Ach.); **L. goniophila** Koerb.; **L. fuscorubens** Nyl.; **L. amylacea** Ehrh.; **L. viridescens** (Ach.); **L. gelatinosa** Fk.; **L. scabrosa** Ach. et **L. fuliginea** Ach. — J'ai rencontré toutes ces espèces aux Granges de Ste-Croix de 1050 à 1150 m.

L. vernalis Ach. — Granges de St-Croix, 1100 m., Suchet, 1500 m.

L. subduplex Nyl. — Chasseron, 1600 m.

L. hypopta Ach. — Les Amburnex (Vallée de Joux), 1300 m.

L. coarctata Ach. — Chasseron, 1550 m.

L. rivulosa Ach. f. **corticola**. — Brassus (Vallée de Joux).

L. contigua Fr. — Fréquent sur les erratiques.

L. abietina Ach. — Répandu sur le tronc des sapins rouges à l'intérieur des forêts.

L. flexuosa (Fr.). — Fréquent et souvent fertile sur les troncs pourris et les vieilles barrières.

L. turgidula Fr. — Fréquent sur les troncs pourrissants.

L. citrinella Ach. — Granges de St-Croix, Suchet.

L. uliginosa Ach. Côte aux Fées : Granges de Ste-Croix 1100 m.

Catillaria T. Fr.

C. lenticularis Ach. — **C. chalybeia** (Borr.), **C. grossa** Pers. — Tous trois : Granges de Ste-Croix, le dernier sur erratique.

Buellia Koerb.

B. concentrica T. Fr. — Granges de Ste-Croix, sur un erratique

Opegrapha Ach.

O. xylographiza Nyl. — Granges de Ste-Croix, probablement nouveau pour l'Europe Centrale.

O. rupestris Pers., **O. saxatilis** D. C. — Ces deux espèces sont fréquentes. La seconde est parfois attaquée par *Endococcus erraticus*.

Arthonia Ach.

A. lurida Ach. ; **A. dispersa** Duf. ; **A. punctiformis** Ach. ; **A. pineti** Koerb. et **A. tenellula** Nyl. — Granges de Ste-Croix, 1100 m.

Arthropyrenia Mass.

A. cinero-pruinosa (Schaer.). — Granges de Ste-Croix.

Normandina Nyl.

N. jungermanniae Del. — Granges de Ste-Croix et Essert sous Champvènt.

Endocarpon (Hedwg.).

E. rufescens Ach. — Granges de Ste-Croix.

E. pallidum Ach. — Longeaigues, Val-de-Travers, 850 m.

Endopyrenium Hedwg.

E. cinereum (Ach.). — Granges de Ste-Croix, 1100 m.

Verrucaria (Wigg.).

V. umbrosa Ach. ; **V. lecideoides** E. Fv. ; **V. Sprucei** Leight. ; **V. macrostoma** (Duf.) et **V. plumbea** Ach. — Granges de Ste-Croix, 1100 m.

V. mastoidea Mass. — Chasseron, 1400 m.

Aerocordia Mass.

A. conoidea E. Fr. — Répandu.

Hymenelia Kremphb.

H. hyascens Mass. — Chasseron et Aiguille de Baulmes, 1400 m.

Polyblastia Mass.

P. caesia Arnold. — Granges de Ste-Croix.

P. theleodes Sommerf. — Dent de Vaulion, 1450 m.

var. **inundata** (Nyl.). — Noirvaux près Ste-Croix, 1050 m.

Thelidium Mass.

T. Unger (Fr.), **T. pyrenophorum** (Ach) et **T. variable** B. de Lesd. — Granges de Ste-Croix.

Calycium (Pers.).

C. hyperellum Ach. — Suchet, 1250 m.

Coniochybe Ach.

C. gracilenta (Ach.). — Vallon de Noirvaux, Chasseron.

C. pallida E. Fr. — Granges de Ste-Croix et Côte-aux-Fées.

C. hyalinella Nyl. — Chasseron, 1440 m.

Leptogium Fr.

L. scotinum Ach. — Gorges de Covatannaz et Granges de Ste-Croix ; var. **sinuatum** Ach. — Longeaigues dans le Val-de-Travers.

L. subtile Nyl. — Bienne, 500 m.

L. muscicola E. Fr. — Suchet, 1200 m.

Collema Hoffm.

C. tenax (Ach.). — Chasseron, 1500 m., Aiguilles de Baulmes, 1300 m.

C. chalazanum Ach. — Granges de Ste-Croix.

Collemodium Nyl.

C. cataclysteum (Koerb.). — Cascade de la Mothe où cette espèce fructifie abondamment. Gorges de Covatannaz..

Synalissa Fr.

S. symphorea (D. C.). — Répandu sur les rochers ensoleillés.

Peccania.

P. coralloides Mass. — Granges de Ste-Croix, Val-de-Travers, Aiguille de Baulmes.
